

2020

Juillet

Août



**[Dossier de presse Musée de Guéthary –
Exposition « Nicolas Vial, Peintre Officiel
de la Marine »]**

Avant-première

Le Musée de Guéthary a le grand privilège d'exposer un florilège des dessins de Nicolas Vial créés pour le journal du Covid-19 d'Eric Fottorino.

Journal de notre confinement : une chronique et un dessin pendant 70 jours.

Eric Fottorino a écrit ce texte qui accompagne l'exposition :

Ça claque, ça frappe, ça décape

Découvrir les œuvres de Nicolas Vial, dessins encrés et peintures rutilantes, purs produits de son imagination, fruits de l'actualité brûlante ou un peu des deux, c'est toujours une émotion immédiate. On a dit que les personnes atteintes du Covid-19 étaient parfois privées de goût et d'odorat. En plongeant dans les 70 planches exécutées jour après jour, sans répit ni relâche, afin d'illustrer notre journal du Covid-19, nos sens se réveillent brusquement. Et parfois brutalement. Ça claque, ça frappe, ça décape, ça cogne aussi. Qu'il représente les palmiers de Cannes hérissés de bobines de films, des détenus enchaînés, ou les bulletins de votes changés en masques sanitaires, Vial s'amuse en grinçant du pinceau. Ses dictateurs décorés de l'ordre du virus font presque plus peur que les vrais. Et ne vous fiez pas à ses gentils pangolins esseulés sur les canaux vénitiens, ni à ses chats matois, ni même à ses poissons volants chargés de livres pour figurer les interstices de liberté au temps du confinement. Son bestiaire – auquel vous pouvez ajouter quelques rhinos, crocos, abeilles (avec un nez sain...), loup, grenouille et poissons rouges – est une allégorie de notre condition humaine. Si déshumanisée par ce virus envoyé comme une grosse boule visqueuse (verte à crampons rouges) au milieu d'un jeu de quilles, pour semer la mort, le silence, l'inquiétude et autres inconvéniens notoires dans nos existences.

Depuis que je connais Nicolas, - 35 ans de compagnonnage et de vive admiration -, je suis saisi par sa créativité, par sa capacité prodigieuse à faire naître des images de façon éruptive. Ses premiers dessins, spectaculaires, je les ai découverts en couverture du bilan économique et social du Monde qui paraissait chaque année en hiver au milieu des années 1980. S'y dressaient des cargos dans des mers instables, des phares éclairés vaille que vaille, des globes terrestres malmenés, des barils de pétrole entrechoqués. Il y soufflait des tempêtes. Les hommes y étaient tout petits et les éléments énormes, déchainés, implacables. On retrouve cet univers inquiétant dans plus d'une planche du Covid nous montrant comme nous sommes faibles, vulnérables, et parfois ridicules face à un danger qui nous dépasse. Pendant ces deux mois et des poussières, Nicolas a travaillé sans filet, avec juste quelques mots envoyés par texto pour lui dire que la chronique, quelques heures plus tard, parlerait de Russie ou de Rungis transformé en chambre mortuaire, des mystères du Charles de Gaulle ou de la chloroquine, des bonnes fortunes du vélo ou des agneaux de l'Aïd. Chaque fois il a trouvé une parade, une échappatoire à cette traque d'un virus invisible. Pinceau en main, il a rendu tangibles nos angoisses et nos peurs, avec humour, avec force, de son trait intraitable autant qu'inimitable. Nous avons aimé partager cette aventure intense dont voici quelques joyaux.

Eric Fottorino

<https://le1hebdo.fr/journal/actualite/journal-covid-19-67.html>

Nicolas Vial

Nicolas Vial, peintre et illustrateur de presse est né un crayon à la main. Son père avait une maison d'édition dédiée aux livres d'art. Il y construisait des livres comme autrefois on bâtissait des cathédrales. Sa mère, descendante d'une longue lignée d'architectes était graphiste. Ses aïeux paternels, polytechniciens ont été généraux d'empire ou artilleurs. Certains ont laissé des croquis de campagne, un autre s'est passionné pour la photographie de trains... Dans ce terreau familial artistique, il a très vite acquis cette maîtrise du trait qui est sa signature. D'une extrême sensibilité, très cultivé, surdoué de la plume et du pinceau, « Nicolas Vial réalise des œuvres singulières, savant mélange d'un réalisme cruel et d'une imagination baroque, voire fantastique » (Laurence Haloche – Le Figaro Magazine).

Prenez le temps de regarder Nicolas dessiner et laissez-vous entraîner dans son univers !

Toutes ses qualités ont fait de lui un dessinateur très sollicité. Il a contribué pendant plus de 30 ans au journal Le Monde. D'abord, à la Une avec un dessin éditorial puis à la page Débat hebdomadaire où il exprimait sa vision de l'actualité. Collaborateur régulier du Figaro, du Journal du dimanche, Télérama, l'Express, Le Nouvel Observateur, Beaux-Arts magazine, La gazette Drouot, Le 1 pour ne citer que quelques titres.

La peinture de Nicolas Vial nous révèle son imaginaire peuplé de figures récurrentes. Il peint ces hommes aux chapeaux, la cigarette aux lèvres ; des maisons sur des dunes sous des ciels lourds ou aux bords de lagunes mystérieuses ; des bateaux allégoriques ; des chats, des rhinocéros... On y retrouve la puissance du trait et la matière qu'Harry Bellet du journal Le Monde décrit ainsi : « ... la matière, étendue, grattée, étendue à nouveau, crée une stratification réjouissante sans jamais s'empâter ».

Nommé en 2008, peintre officiel de la Marine, il a été en 2015 en résidence pour réaliser une fresque dans les salles de réception du Musée de la Marine à Paris.

Il est l'auteur d'une vingtaine de livres. Un des premiers « Matou miteux » écrit en 1994 est devenu un support pédagogique à l'apprentissage de la lecture. Le dernier « Plus un chat » est une splendide invitation à déambuler dans Venise.

Sollicité régulièrement par la Poste, il a créé 15 timbres, le dernier en 2017 pour le 50ème anniversaire de la SNCM.

Cette année, à la demande de la Fondation de la mer, il a réalisé une étiquette pour des bouteilles de vin dont le but est de sensibiliser à la pollution de la mer.

C'est un grand plaisir de lui ouvrir les portes du musée de Guéthary. Pour cette exposition, Nicolas Vial a réalisé un nouveau travail sur l'océan et le réchauffement climatique : une série de paquebots traversant de petits icebergs peints avec une grande liberté sur des feuilles de papier Arches à la cuve. On retrouve son petit vapeur descendant l'Amazone, inspiré par le Bateau ivre de Rimbaud. La mer sous son pinceau devient le théâtre d'un monde impitoyable. Elle offre la grandeur d'un drame antique. Les vieux gréements sont pris dans la tourmente à côté d'une balise. Des cargos efflanqués affrontent une mer zébrée où se reflète un ciel, lui-aussi, marbré. Des maisons sur la dune et des palais vénitiens sur la lagune ont été abandonnés. Et, les transatlantiques de la grande époque dérivent sans fin. Tout l'art de Nicolas Vial est d'être toujours entre deux registres : la poésie et le cri.

Nous avons aussi le grand privilège de voir exposé pour la première fois un florilège des 70 dessins qui ont illustré la chronique d'Eric Fottorino « le journal du Covid-19 » sur le site du Magazine le 1, reprise par France 2 et France-Info. « Entre petites choses minuscules attrapées au vol et impressions universelles ». Une façon très pertinente pour cette fine équipe de nous tendre la main tout pendant cette période de confinement!

Jacques DUPIN
Directeur du Musée

Communiqué de Presse

Le Musée de Guéthary ouvre la saison 2020 avec l'exposition de **Nicolas Vial** et de son invité Octave de Gaulle. « Dessinateur de presse, illustrateur, peintre de la Marine, surdoué de la plume et du pinceau, selon Laurence Haloche du Figaro Magazine, Nicolas Vial réalise des œuvres singulières, savant mélange d'un réalisme cruel et d'une imagination baroque, voire fantastique »

Les œuvres créées pour cette exposition reprennent des thèmes de prédilection de **Nicolas Vial** dont l'océan et l'écologie. Cette peinture inédite dans laquelle la gestuelle s'est libérée nous livre un message fort sur l'état de la planète. ... On y retrouve la puissance du trait et la matière qu'Harry Bellet du journal Le Monde décrit ainsi « ...la matière, étendue, grattée, étendue à nouveau, crée une stratification réjouissante sans jamais s'empâter »

Ne vous attendez pas à voir un océan de calme et de volupté ! La mer sous son pinceau devient le théâtre d'un monde impitoyable. Elle offre la grandeur du drame antique. Tout l'art de **Nicolas Vial**, c'est de jouer toujours entre deux registres : la poésie et le cri.

Et, pour reprendre notre récente actualité, vous pourrez découvrir également un florilège des 70 dessins réalisés pour illustrer la chronique d'Eric Fottorino « Journal du Covid19 » sur le site du 1 « entre petites choses minuscules attrapées au vol et impressions universelles ».

Une façon très pertinente pour ce duo de choc de nous tendre la main en cette période si particulière que nous venons de traverser.

NICOLAS VIAL OCTAVE de GAULLE



du 6 juillet au 29 août 2020

 **musée de France**
99200 MGuéthary

Parc André Narbaïts - 64210 GUÉTHARY
15h à 19h sauf mardi et dimanche
Tél. 05 59 54 86 37

Sans titre, 2020, papier d'Arches 300gr, gouaches et encres pigmentées, aquarellées, 76,50X57 cm

Exposition au Musée de Guéthary

Juillet Août 2020

« Nicolas Vial, Octave de Gaulle »

Nicolas Vial – Peintre Officiel de la Marine

Sommaire

- Avant-première page 1
- Le « mot » du Directeur page 2
- Communiqué de presse page 3
- Affiche page 4
- Sommaire page 5
- **Nicolas Vial** pages 6 à 28
- Renseignements pratiques page 29

<https://nicolasvial.com/>



©Véronique Vial

Biographie

Nicolas Vial, peintre officiel de la Marine, dessinateur de presse et illustrateur est né en 1955 dans une famille d'éditeurs et d'architectes. Il a fait les Métiers d'Art et les Beaux-Arts de Paris.

C'est un dessin de Roland Topor dans Le Monde du dimanche qui lui a donné envie de dessiner pour la presse. Alors qu'il était encore étudiant, son carton de dessins sous le bras, il a poussé les portes du quotidien en 1982 ; il y travaillera pendant 32 ans. En parallèle, il a dessiné dans de nombreux autres journaux et magazines comme Le Journal du Dimanche, Le Figaro Magazine, La Gazette Drouot, L'Express, Le Nouvel Observateur, le Temps, Connaissance des Arts, Beaux-Arts Magazine, Télérama, Madame Figaro, Le Magazine littéraire, Books, Le 1, America etc...

Il est l'auteur d'une vingtaine de livres dont « Matou miteux », aux Editions du Seuil en 1994 ; « Lire tue » avec Eric Fottorino aux éditions des Equateurs en 2005 ; « Sales chats » avec Anne Wiazemsky aux Editions de la Marinière en 2007 ; « La Planète n'est pas à vendre » avec Michel-Edouard Leclerc aux Editions Naïve en 2009 ; « La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen illustrée par Nicolas Vial » aux Editions Plon en 2013 ; et « Plus un Chat » avec Didier Decoin aux Editions du Chêne en 2018.

Il a créé quinze timbres pour La Poste dont Mémoires de l'esclavage et son abolition, Mémoire partagée en 2006 ; 6 juin 1944. 70^{ème} anniversaire du débarquement (prix du plus beau timbre en 2014) et Le 50^{ème} anniversaire de la Société Nationale de Secours en Mer.

Pour Pierre Hermé, il a dessiné une série de boîtes pour ses célèbres macarons, chocolats et bûches de Noël.

Nicolas Vial expose depuis le début des années 80 dans les Galeries et diverses Institutions. Ses œuvres ont été montrées tant en France qu'à l'étranger : La Caisse des Dépôts et Consignations à Paris. L'Assemblée Nationale, Hôtel de Lassay à Paris, le Musée National de la Marine de Paris puis aux Musées Nationaux de la Marine de Toulon, Rochefort et Brest, le Musée de la Poste ; Le French Institute of Alliance Française à New York, le Museo Storico Navale, Padiglione delle Navi à Venise, Le Hong Kong Art Center, Los Angeles, Trieste, Berlin, Zeebrugge...

En 1997, il reçoit le grand prix de l'humour tendre au salon international du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel.

En 2008, Nicolas Vial est nommé au titre de Peintre officiel de la Marine.

En 2015, il réalise des fresques murales au dernier étage du Musée National de la Marine de Paris.

En 2016, il est en résidence 8 mois dans le Couvent de la Congrégation des Sœurs aveugles de Saint-Paul à Paris, dans le parc d'une demeure où a vécu Chateaubriant. Il redonne un dernier souffle de vie aux cellules des religieuses avant la destruction du bâtiment.

En 2019, il participe au projet « Echos d'atelier » lancé par Virginie Seghers pour soutenir l'imprimerie historique de lithographie de Montparnasse » Idem (anciennement Moulot) : un coffret de luxe à tirage limité réunit un album de chansons et quatre lithographies de Jean-Michel Alberola, Titouan Lamazou, David Lynch et Nicolas Vial.

En 2020, il lance « Une bouteille à la mer » et dessine les étiquettes d'une cuvée de Xavier Vignon avec la Fondation de la Mer pour la protection des océans.

Pendant toute la durée du confinement, Nicolas Vial illustre le Journal du Covid-19 d'Eric Fottorino et ses 70 chroniques sur le site du Magazine le « 1 », relayées par France 2 et France Info tous les matins. A voir et à lire sur le site du 1 hebdo (<https://le1hebdo.fr/journal/actualite/journal-covid-19-67.html>). Une sélection de ses dessins sera exposée au Musée de Guéthary.

A propos de Nicolas Vial...

« Chez Vial la mer n'est pas un océan de luxe, de calme et de volupté. C'est un champ universel, la scène originelle où l'homme se montre à nu, l'un des théâtres, pour reprendre ses thèmes de « l'univers impitoyable », de « la réalité brute », à la fois métaphore de la condition humaine mais aussi lieu de métamorphose dans lequel les visages ont la douleur expressionniste d'un Munch, les traits d'un Bacon, la terreur d'un Goya ou d'un Géricault. La mer chez Vial est nourricière, tellurique, sacrificielle aussi. Elle offre la grandeur du drame antique : l'homme et le poisson y connaissent un martyr pareil à celui de saint Sébastien. »

Olivier Frébourg

« Il joue en virtuose de ce double langage, la poésie et le cri, le rêve et la réalité, la fiction et cette ride toujours plus sombre creusée au front de l'homme. Ses dessins fonctionnent comme un piège parfait, à double détente : une dose d'évasion pour ce qui nous reste à tous d'envies à la Jules Verne ou de bêtes étranges à la Grandville, une dose de cruauté pour toute l'infinie méchanceté de l'époque. »

Pierre Georges – Le Monde

« Naguère, on a eu l'occasion de lui rendre visite à son atelier, un nid d'aigle perché au sommet d'un immeuble d'artistes à Montparnasse. Là, surprise : des Tableaux, des vrais... Quand la peinture dégouline chez Vial, ce n'est pas par abandon, c'est par goinfrerie. Elle coule de plaisir. »

Harry Bellet – Le Monde

« ...il peint pleine toile, grand format, à grands jets d'acrylique. Son Oceano Nox est hanté de cuirassés fantômes ligotés dans leurs haussières et de poissons caparaçonnés comme le Nautilus... ces visions du pot au noir où mijotent les marées dégueulasses exhalent une beauté barbare. »

Michel Daubert – Télérama

« Quand Kafka et Ionesco rencontrent Jules Verne et André Breton, entre deux nuages ils se racontent des dessins de Nicolas Vial. »

Franck Chaix de la Varène – L'Express

« Expressionniste avec légèreté, fantastique avec drôlerie, romantique retenu, Vial navigue sur terre ferme en déclinant à l'infini ses idiosyncrasies. »

Béatrice Comte – Le Figaro Magazine

« Dans l'imaginaire foisonnant de Nicolas Vial, les anguilles se portent en cravate, les chats pêchent à l'hameçon, les cachalots mouillent tranquillement dans les ports et les bateaux, quand ils ne volent pas dans des nuages de cordes sont menacés par des poissons capitalistes aux dents acérées. »

Anne Berthod – L'Express

« ... La matière, par exemple, étendue, grattée, étendue à nouveau, crée une stratification réjouissante sans jamais s'empâter. Et puis, il y a cette main, ce chic fou décelable par exemple dans l'exécution du chien qui pourrait être dangereuse tant elle est talentueuse, si Nicolas Vial n'avait la force de savoir y renoncer au profit de la construction de l'ensemble. »

Harry Bellet – Le Monde

« ...Entre l'imagerie populaire d'antan, l'illustration narrative de la bande dessinée, le contraste brut noir et blanc de la gravure anarchiste des années 1900 et l'atmosphère des films de série B à détectives en pardessus, Nicolas Vial fabrique un univers impitoyable dont les héros sont minuscules et menacés par une catastrophe... »

Laurent Wolf – Le Temps (Genève)

« Peinture brute, beau pinceau. Dessinateur de presse, illustrateur, affichiste, peintre de la Marine, surdoué de la plume et du pinceau, Nicolas Vial réalise des œuvres singulières, savant mélange d'un réalisme cruel et d'une imagination baroque, voire fantastique. Rien ne résiste au trait de cet artiste à l'œil plus tranchant qu'un scalpel. Pas même ces étranges créatures qu'on appelle les hommes. »

Laurence Haloche – Le Figaro Magazine

« Il faut se méfier de Nicolas Vial. Vous lui confiez un article pour être publié dans un journal, il y jette un œil, pose deux-trois questions, ose quelques bribes de phrases, oppose sa timidité. Vous vous inquiétez, évidemment sans lui dire, de son regard qui semble déjà ailleurs. Et puis il vous ramène une illustration, souvent en grand format, avec des couleurs jetées sans complexe, et, surtout, une idée incisive, qui fait mouche, traduite à l'encre de Chine, à la gouache, de plus en plus souvent au pastel. Des dessins de presse ? Sans doute tant son savoir-faire a séduit les principales rédactions parisiennes. Mais pas uniquement. Pour Le Monde souvent, mais aussi pour d'autres, L'Express, L'Événement du jeudi, Le Nouvel Observateur..., Nicolas Vial aborde l'actualité, plus ou moins « chaude », plus ou moins noire, plus ou moins passionnante, mais, au-delà, détourne le fait brut pour placer, ici un paquebot, là une voiture de course (évidemment de collection), ailleurs un animal futé, ailleurs encore une ville tentaculaire. A l'arrivée, ce que l'on tient dans les mains, ce qu'il accroche parfois aux murs, c'est bien une ambiance, un univers qui séduisent l'œil, entre bande dessinée et peinture, illustration et cartoon. Ça ne ressemble à rien d'autre, c'est la marque de Nicolas Vial, et c'est justement pour cela qu'on l'aime.

Michel Guerrin – Le Monde

Expositions institutionnelles

- 2015** Hong Kong Arts Centre, Hong Kong
- 2014** Réalisation d'une fresque au Musée national de la Marine, Paris
- 2012** Chapelle des Pénitents bleus, La Ciotat
- 2012** Villa Beatrix Enea, Anglet
- 2011** Musée de la poste, Paris
- 2011** Centre Georges Pompidou, Paris
- 2007** Ecole Estienne, Paris
- 2006** Musée National de la Marine de Brest
- 2005** Palazzo Gopcevic, Trieste, Italie
- 2005** Museo Storico Navale, Padiglione delle Navi, Venise, Italie
- 2004** L'arc Le Creusot, Scène Nationale France
- 2003** Musée National de la Marine de Rochefort
- 2003** Musée National de la Marine de Toulon
- 2002** Musée National de la Marine de Paris
- 2000** Assemblée Nationale, Hôtel de Lassay, Paris
- 1999** French Institute of Alliance Française, New York, USA
- 1997** Alliance Française, Paris
- 1996** Caisse des Dépôts et Consignations, Paris

Livres

-  Plus un chat ? Texte de Didier Decoin, éditions du Chêne, 2018
-  L'Alphabet du chat, Circonflexe, 2017
-  La déclaration des droits de l'homme et du citoyen illustrée par Nicolas Vial, Plon, 2013
-  Une lecture du Monde, catalogue de l'exposition d'illustrations de Nicolas Vial, Editions Musée de la Poste, 2011
-  Le Chat Star, texte de Marion Paoli, Naïve, 2010
-  La planète n'est pas à vendre, texte de Michel-Edouard Leclerc. Naïve, 2009
-  Sales chats, texte de Anne Wiazemsky, La Martinière, 2007
-  Catalogue de l'exposition au Pavillon des navires du Musée de la Marine de Venise ainsi qu'au Palazzo Gopcevic de Trieste, 2005
-  Lire tue, avec Éric Fottorino, Éditions des Équateurs, 2005
-  Catalogue de l'exposition du Musée de la Marine, 2002
-  Le Grand Livre des Monstres, texte de Caroline Sultani, La Martinière, 2002
-  Nicolas Vial en noir et blanc, Seuil, 2001
-  Un Rhino c'est Rosse, texte de Marion Paoli, Eden, 2001
-  La Loi de la Lagune, texte de Marion Paoli, Seuil, 1997
-  Un Amour de jeunesse, texte de Michel Guerrin, Autrement, 1997
-  Les 24 heures du chat, texte de Marion Paoli, Seuil, 1995
-  Matou Miteux, Seuil, 1994
-  Touchessacome ou Les aventures d'un cadre au mental d'acier, Le Cherche Midi éditeur, 1992
-  L'argent, Circonflexe, 1991
-  L'Homme aux poupées, texte de Jean-Louis Perrier, Syros, 1991

*2020 –La Fondation de la Mer lance une bouteille à la mer –
Un Côtes du Rhône Village BIO en défense des océans !*

« La mer est l'avenir de l'humanité, prenons en soin. »

Initiative de Xavier Vignon et du peintre *Nicolas Vial*, cette bouteille financera sa défense.

1€ par bouteille sera reversé à la Fondation de la Mer.

« Faire de chacun un acteur de la protection de l'océan, c'est la mission de la Fondation de la Mer pour préserver notre quotidien et assurer notre avenir. La mer au cœur des enjeux de la planète. »



Œuvres exposées au Musée de Guéthary



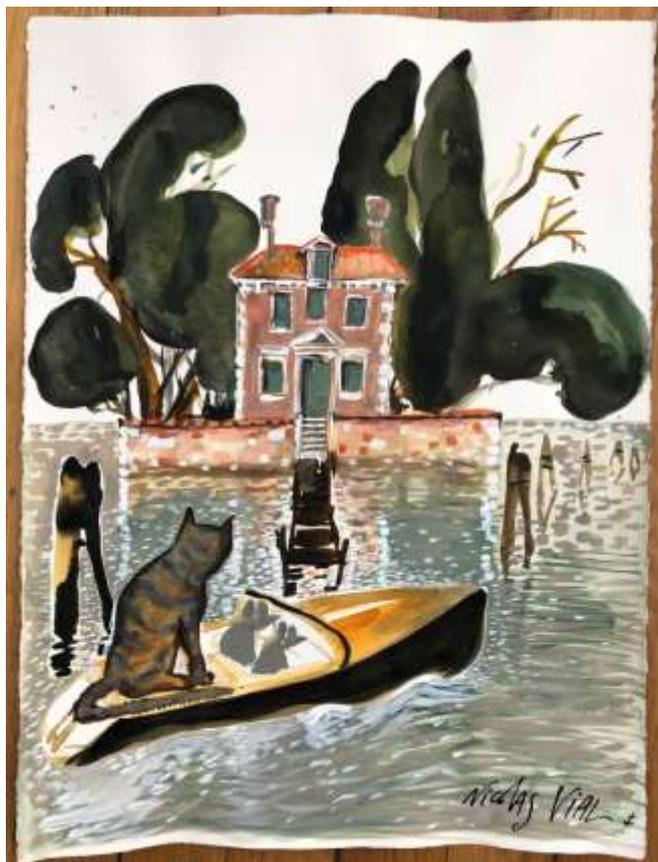
Sans titre -2019 - acrylique sur toile - 130x97cm



Sans titre - 2019 - acrylique sur toile - 130x97cm



Sans titre, 2019, acrylique sur toile, 130x97cm



Sans titre, 2019, gouaches et encres pigmentées, aquarellées, 57x76cm



La balise et le paquebot, 2019, gouaches et encres pigmentées sur papier Arches, 76x57cm

Un grand blanc - Par Éric Fottorino 18/03/2020



« **C'EST PARTI COMME EN QUARANTAINE.** Même si c'est une quinzaine pour commencer. Quinzaine du blanc. Je veux dire d'une forme de silence après la sidération. Un grand blanc. Celui qui vient quand justement les mots ne viennent pas. En tendant l'oreille, j'ai compris que les hôpitaux appliquaient les « plans blancs ». Des dispositifs d'urgence déjà mis en vigueur lors des attaques terroristes de 2015. Les établissements de l'AP-HP (Assistance publique-Hôpitaux de Paris) sont mis en alerte face aux situations exceptionnelles. La pandémie en est une... »

Sans contact- Par Éric Fottorino 21/04/2020



« **VOUS SOUVENEZ-VOUS** de ce film américain déjà ancien (sorti en 1995) dont le titre était Denise au téléphone ? La période d'évitement que nous vivons, pour notre bien il faut croire, me rappelle des scènes frappantes de ce qui n'était encore qu'une fiction.... »

Bonheur danois Par Éric Fottorino 14/04/2020



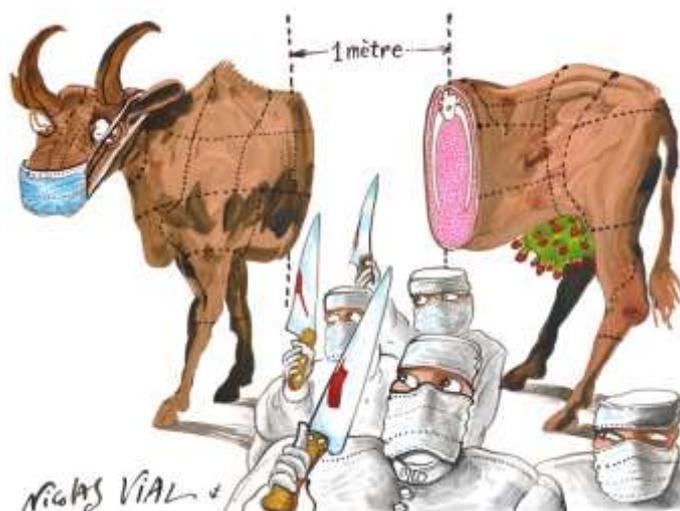
« **ALORS QUE LE PRÉSIDENT MACRON**, comme on s'y attendait, a repoussé au 11 mai notre remise en liberté conditionnelle, il est un petit pays d'Europe qui dès demain mercredi va redonner la permission de sortie à son peuple.... »

Quand l'Afrique résiste Par Éric Fottorino 06/05/2020



« **COMMENT ÇA VA, L'AFRIQUE ?** Comment ça va avec la douleur ? L'épidémie de coronavirus s'annonçait sévère entre Capricorne et Cancer. Les spécialistes annonçaient mi-avril que le continent de toutes les plaies de la terre allait subir, une fois de plus, un choc terrible... »

Vous avez dit « cluster » ? Par Éric Fottorino 19/05/2020



« **JE NE SAIS PAS VOUS**, mais ce mot de « cluster » utilisé à tour de bras depuis le début de l'épidémie m'irrite, comme si on ne pouvait pas trouver un mot français pour dire, par exemple, « foyer » ou « foyer de contagion »...

Masques et mascarade Par Éric Fottorino 22/05/2020



« **BAS LES MASQUES !** Ceux qui espéraient que le monde d'après serait paré de toutes les vertus dont avait manqué le monde d'avant en sont hélas pour leurs frais. Non que nous attendions un monde idéal et idyllique où l'on raserait gratis (les coiffeurs et barbiers ont besoin de gagner leur vie !), mais un monde où chacun, averti de la fragilité de l'autre, prendrait au moins soin de son prochain qui est d'abord son semblable... »

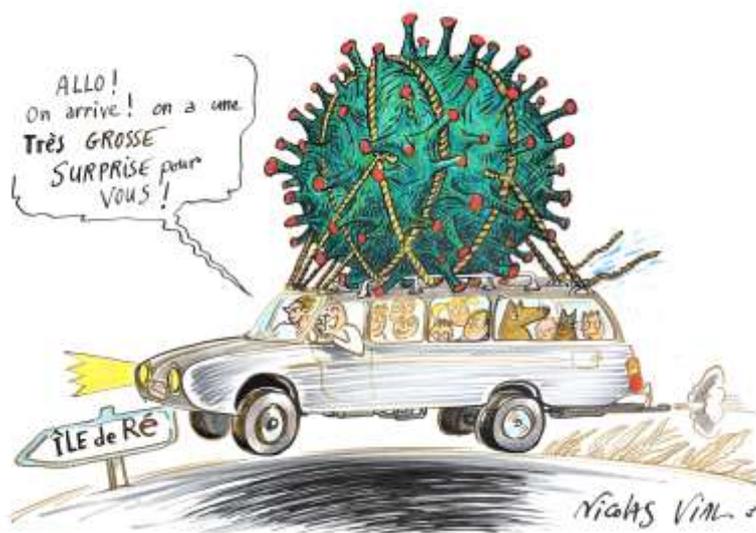
Images haute définition libres de droit disponibles pour la presse

<https://le1hebdo.fr/journal/actualite/journal-covid-19-67.html>

Un grand blanc 18/03/2020



Un dictateur révolutionnaire 20/03/2020



Silhouettes tremblées 22/03/2020



Bas les masques ! 23/03/2020



Le soleil des mourants 30/03/2020



God Save the Kid 07/04/2020



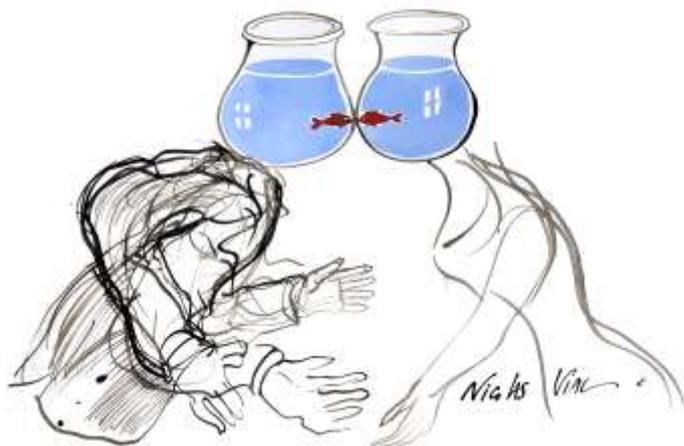
Venise à livre ouvert 18/04/2020



Et pendant ce temps... 02/05/2020



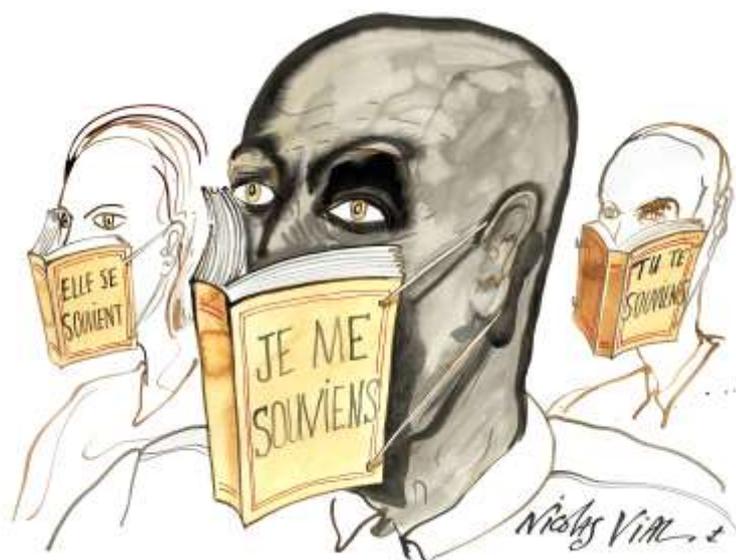
Évitez les embrassades ! 12/05/2020



Cinéma Paradiso 14/05/2020



Je me souviens... 24/05/2020



Visuels timbres



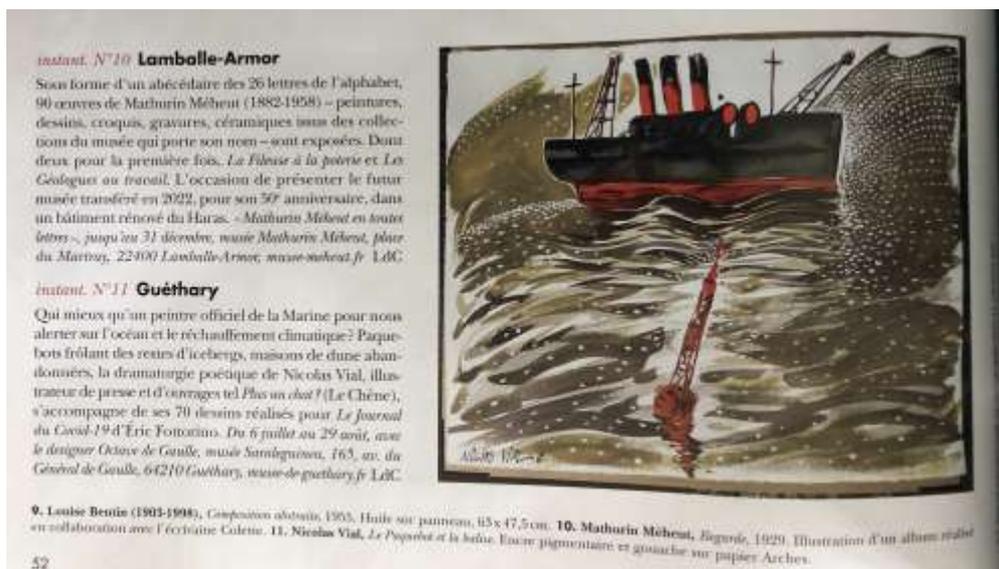
Timbre créé pour le 50^{ème} anniversaire de la Société Nationale de Secours en Mer.



Timbre créé pour le 70^{ème} anniversaire du débarquement (prix du plus beau timbre en 2014).

Presse 2020

- Juillet – Août Magazine Côte Ouest



- 17 juillet – Magazine Elle

On en parle

Nicolas Vial et Octave de Gaulle

Le musée de Guéthary expose une série de dessins et de peintures réalisés par Nicolas Vial et son invité Octave de Gaulle. Nommé peintre officiel de la Marine en 2008, Vial – dont nos lecteurs connaissent bien la signature – met la mer à l'honneur en la transformant en théâtre d'un monde impitoyable. Son travail sur l'océan et le réchauffement climatique s'accompagne d'un florilège de ses illustrations de la chronique d'Eric Fottorino « le journal du Covid-19 », sur le site de l'hebdomadaire *Le 1*.

Musée de Guéthary,
parc André-Narbaits, Guéthary (64),
tél. 05 59 54 86 37,
www.musee-de-guethary.fr
Jusqu'au 29 août 2020.



Nicolas Vial, *Venise à livre ouvert*,
18 avril 2020.

- 10 juillet – Magazine Elle



- 8 juillet 2020

Nicolas Vial : Guéthary : après l'incendie, le musée rouvre enfin ses portes

Pour la première exposition, venant célébrer cette réouverture, le Musée de Guéthary accueille le peintre et dessinateur Nicolas Vial, et le plasticien Octave de Gaulle...

<https://www.sudouest.fr/2020/07/08/guethary-apres-l-incendie-le-musee-rouvre-enfin-ses-portes-7640247-4160.php>

- 29 juin 2020

Nicolas Vial : Nicolas Vial et Octave de Gaulle en villégiature à Guéthary

Le Musée de Guéthary, dans les Pyrénées-Atlantiques, propose une exposition qui associe peinture, sculpture et design, « en famille »...
Pierre Jullien

https://www.lemonde.fr/mondephilatelique/article/2020/06/29/nicolas-vial-et-octave-de-gaulle-en-villégiature-a-guethary_6044626_5470897.html

- 26 juin 2020 – Baskulture

Octave de Gaulle : Guéthary, quand Nicolas Vial surfe avec ses planches à dessins sur le Covid19...

Après plusieurs mois de fermeture, le musée de Guéthary revit en exposant principalement l'œuvre fantastique au baroque décapant du peintre de la marine, dessinateur de presse humoristique et écologiste Nicolas Vial, avec la participation de son invité, le jeune designer Octave de Gaulle, créateur de l'agence de conception d'objets spatiaux...

<https://baskulture.com/article/guthary-quand-nicolas-vial-surfe-avec-ses-planches-dessins-sur-le-covid-19-3146>

Chères Amies, chers Amis,

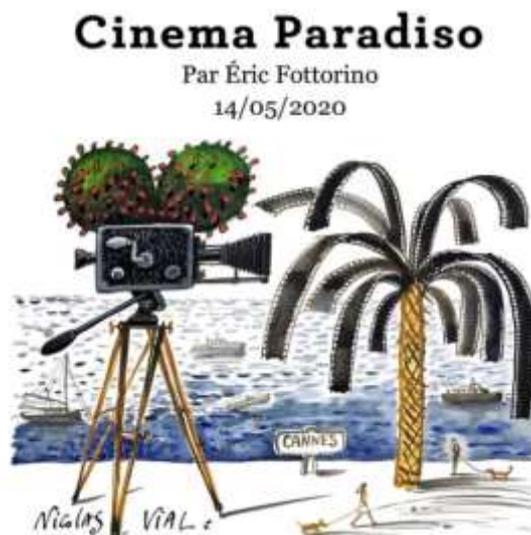
Pour cette édition #4 des Nouvelles de Déconfinement, nous avons donné la parole - ou plutôt le crayon - à un artiste assidu de l'atelier Idem, Nicolas Vial. Dessinateur de presse et peintre, Nicolas a été illustrateur au journal *Le Monde* pendant près de 30 ans et pour nombre d'autres hebdomadaires et magazines. Il est aussi Peintre Officiel de la Marine.

En guise de clin d'œil, Nicolas Vial partage avec vous aujourd'hui la chronique quotidienne du confinement, qu'il a tenue à 4 mains avec Eric Fottorino, illustrant les textes écrits par ce dernier. Les deux amis, qui se sont connus au Monde, n'en sont pas à leur première collaboration. En 2005, ils ont publié aux éditions des Équateurs *Lire tue*.

Et depuis la création du *1 Hebdo* en 2014 par Éric Fottorino, Nicolas a illustré plusieurs numéros. C'est dans le journal du Covid 19 que nous avons sélectionné 6 illustrations sur les 70 publiées quotidiennement (du 16 mars au 24 mai).

AAI : Comment avez-vous procédé Nicolas ?

Nicolas Vial: Le texte est à la source. A partir du texte écrit par Eric, j'avais quelques heures - une demi-journée pour créer la planche. De manière spontanée, condensée et saisie sur le vif; dès le début, je suivais en général ma première idée.



AAI: Quelle fut la réception par le public ou le milieu de la presse ?

Nicolas Vial : A l'engouement des lecteurs, a suivi la flamme des medias au point que Eric Fottorino a été sollicité pour raconter ses brèves chroniques à la télévision, sur France Info TV et dans l'émission Télématin sur France 2; quotidiennement. Nous avons ainsi publié 70 textes et dessins sur des sujets variés durant la période de confinement et de déconfinement : politique intérieure ou internationale, vie sociale, culture, environnement, etc. autour du Covid-19 et de la crise pandémique.

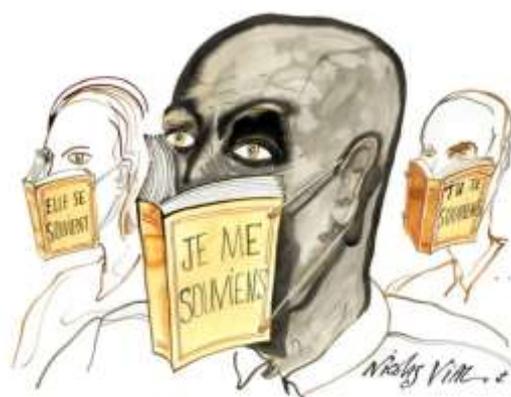
AAI: Y aura-t-il une suite ?

Nicolas Vial : J'ai la chance d'avoir été invité par Jacques Dupin, directeur du Musée de Guéthary, à exposer cet été une série de dessins et de peintures, principalement sur le thème des océans mais aussi, compte tenu de l'actualité, du Covid-19. Certaines illustrations trouveront naturellement leur place dans cette exposition, qui se déroulera du 6 juillet au 29 août. Je serai en tandem avec un artiste invité, Octave de Gaulle, space designer. Vous êtes tous cordialement invités à cette exposition. Et je viens d'apprendre qu'à l'automne, les éditions Gallimard allaient publier un album de ces chroniques illustrées.

N'hésitez pas à rejoindre Nicolas Vial Sur Instagram Pour retrouver ses dessins. Bonne lecture à vous: https://www.instagram.com/nicolas_vial/ et <http://www.nicolasvial-peintures.com>

Christophe Billard & Corinne Cossé-le Grand
Les Amis d'Idem

Exposition au musée de Guéthary
<https://www.musee-de-guethary.fr/accueil/>



Renseignements pratiques

Adresse :

Musée de Guéthary - Parc municipal André Narbaits
Maison Saraleguinea - 64210 Guéthary

Horaires d'ouverture :

Mai/juin/Septembre/Octobre

Tous les jours sauf mardi et dimanche - 14h/18h

Juillet/Août

Tous les jours sauf mardi et dimanche - 15h/19h

Fermeture 14 juillet - 15 août

Tarifs :

Entrée libre enfants et jeunes de moins de 26 ans

2 € entrée adulte

1 € groupe à partir de 10 personnes

Gratuit le 3^{ème} samedi du mois

Accès handicapés – rampe d'accès

Directeur du musée : Jacques Dupin

directeur@musee-de-guethary.fr

Contacts presse : Anne Deliaert **Tél. :** 06.82.87.78.90 (ou)

Musée - 05.59.54.86.37 **Mairie -** 05.59.26.57.83

Email : musee.guethary@wanadoo.fr

Site Internet : www.musee-de-guethary.fr

Page Facebook : [@guethary.fr](https://www.facebook.com/guethary.fr)

<https://fr-fr.facebook.com/pages/category/History-Museum/guethary.musee/posts/>